

Enquête sur les soins médicaux: dans le canton de Berne, une spécialité sur cinq est sous-représentée dans le secteur de la santé

Depuis dix ans, le corps médical bernois fait régulièrement savoir quelles sont les spécialités dans lesquelles le manque de relève se fait ressentir dans le quotidien. En 2023, cinq disciplines médicales ont été considérées comme sous-représentées par plus de deux tiers des personnes interrogées. D'un côté, les prévisions pour 2025 indiquent que de plus en plus de disciplines vont connaître le même sort. De l'autre, la couverture continue d'être suffisante dans plusieurs spécialités.

Texte : Prof. Dr méd. Martin Müller,
Prof. Dr méd. Dr phil. Sven Streit

Depuis 2013, la SMCB nous fait régulièrement parvenir, à nous médecins, son enquête sur les soins médicaux, nous demandant d'estimer l'état de la couverture médicale pour toutes les spécialités dans notre canton. Cela a permis au fil du temps d'élaborer un précieux instrument qui fait office de système d'alerte précoce – et ce fut aussi le cas

en 2023. En tant que membres de la nouvelle «Équipe de l'enquête en ligne sur les soins médicaux», nous avons été, nous les auteurs, familiarisés par la SMCB à l'analyse des données et avons saisi l'occasion pour faire non seulement état de l'année 2023, mais aussi pour établir une prévision jusqu'en 2025, à la lumière des données récoltées depuis 2013, soit depuis dix ans. Cela permet de mettre désormais l'accent sur les différentes disciplines et sur la dynamique qui entoure la situation de la prise en charge.

Tableau 1. Caractéristiques des médecins participants

	n=786	%
Caractéristiques démographiques		
Genre, n (%)		
Féminin	357	45 %
Masculin	425	54 %
Divers	2	< 1 %
Aucune donnée	2	< 1 %
Tranche d'âge, n (%)		
< 35	16	2 %
35–45	186	24 %
46–55	278	35 %
55–65	239	30 %
> 65	63	8 %
Aucune donnée	4	1 %
Lieu de travail		
Tranche d'âge, n (%)		
Cabinet individuel	236	30 %
Cabinet collectif	335	43 %
Cabinet avec laboratoire/appareils groupés	12	2 %
Cabinet de groupe	177	23 %
Aucune donnée	26	3 %
Demi-journées à l'heure actuelle, chiffre médian (25^e–75^e percentile)	8	[6; 9]
Demi-journées envisagées, chiffre médian (25^e–75^e percentile)	6	[4; 8]
Abandon de la profession, n (%)		
Dans 0 à 5 ans	168	21 %
Dans 6 à 10 ans	177	23 %
Dans 11 à 15 ans	161	20 %
Dans 16 à 20 ans	111	14 %
Dans 21 à 25 ans	152	19 %
Aucune donnée	17	2 %

Méthode

Pourquoi devrait-on écouter les médecins, quand ils signalent par exemple que telle discipline est sous-représentée? L'information que nous fournit le registre des professions médicales, selon lequel le canton de Berne dispose par exemple de 94 dermatologues ayant une autorisation d'exercer valable (état au 23.02.2024), n'est-elle donc pas suffisante? La réponse à cette question a été clairement apportée en 2023: que l'Obsan utilise par exemple les données du registre après mise à jour ou que le corps médical mène sa propre enquête d'envergure, peu importe (Stierli et al. – 2021): les deux méthodes mesurent la même chose avec une pertinence comparable (Jörg et al. – 2023).

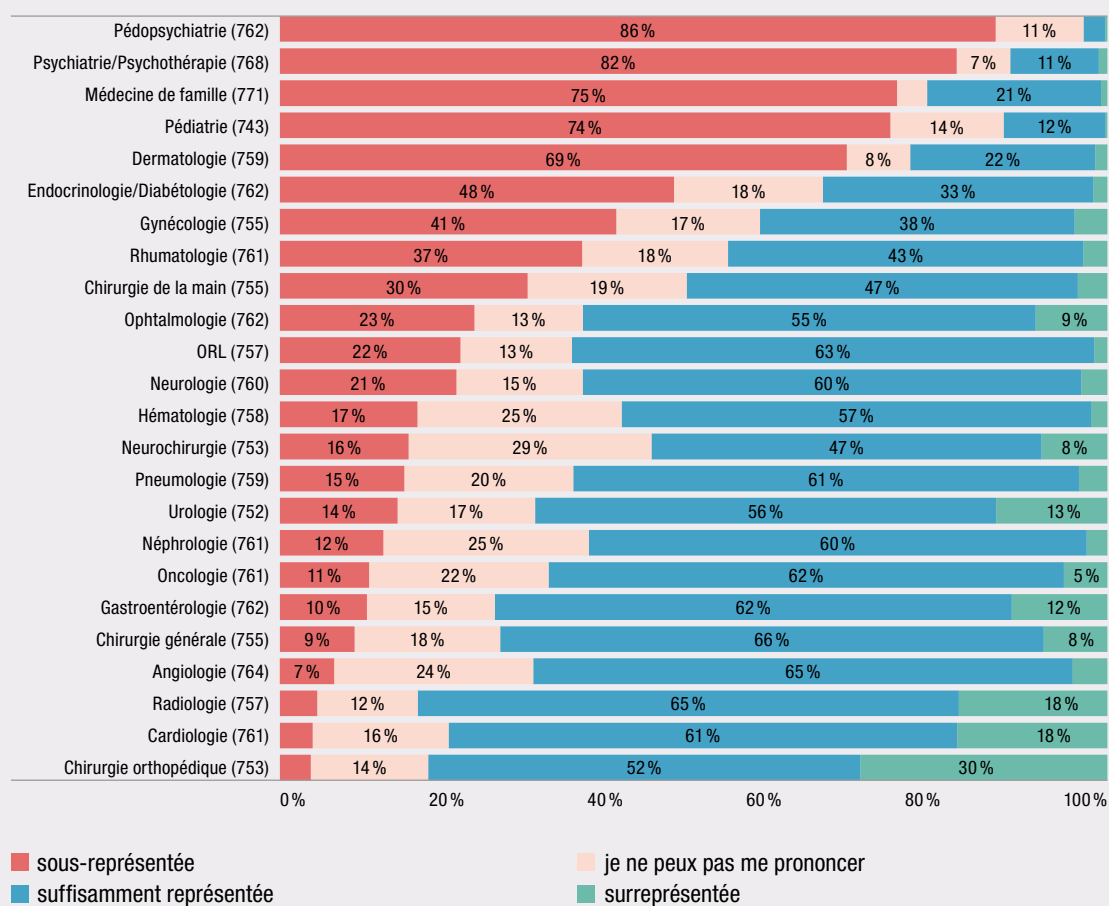
De juillet à septembre 2023, la SMCB a envoyé 2159 questionnaires électroniques à ses membres en activité. Après deux rappels, 786 personnes au total ont répondu, soit un taux de réponse de 36% (voir tableau 1). Parmi ces personnes, 45% étaient de sexe féminin et la tranche d'âge la plus représentée était celle située entre 46 et 55 ans. La majorité, 43%, travaillaient dans un cabinet collectif tandis que 30% exerçaient dans leur propre cabinet. En moyenne, les sondés

ont indiqué qu'ils travaillaient huit demi-journées par semaine. Dans dix ans, le corps médical travaillera en médiane encore six demi-journées par semaine, certainement parce que 21% ont répondu qu'ils planifiaient de quitter la profession dans les cinq prochaines années et 23% supplémentaires, dans les dix ans.

Résultats

Les 786 médecins qui ont répondu représentent 24 spécialités différentes. Ils ont été invités à estimer la situation de la couverture médicale dans toutes les spécialités. Les réponses possibles allaient de «surreprésentés» à «sous-représentés» en passant par «suffisamment représentés». Afin de pouvoir aussi exprimer les incertitudes, il était en outre possible de répondre «je ne peux pas me prononcer». Cette dernière option a été choisie selon les spécialités par moins de 5% (médecins de famille) et jusqu'à 29% (neurochirurgie) des sondés. L'illustration 1 montre comment les médecins participants estiment la situation de la prise en charge médicale au quotidien. Dans cinq spécialités, soit 21% de toutes celles du sondage, plus de deux tiers des médecins ont indiqué que la couverture était nettement insuffisante. Il s'agit de la pédopsychiatrie, de la psychiatrie et psychothérapie, de

Illustration 1. Situation de prise en charge médicale en 2023 par spécialité



Remarque : entre parenthèses, le nombre de réponses valables par spécialité. Les données inférieures à 5 % n'apparaissent pas.

la médecine de famille, de la pédiatrie et de la dermatologie. C'est dans cette dernière spécialité que la situation semble se corser davantage : en 2021, 53 % des sondés estimaient qu'elle était sous-représentée, contre 69 % dans l'enquête de 2023.

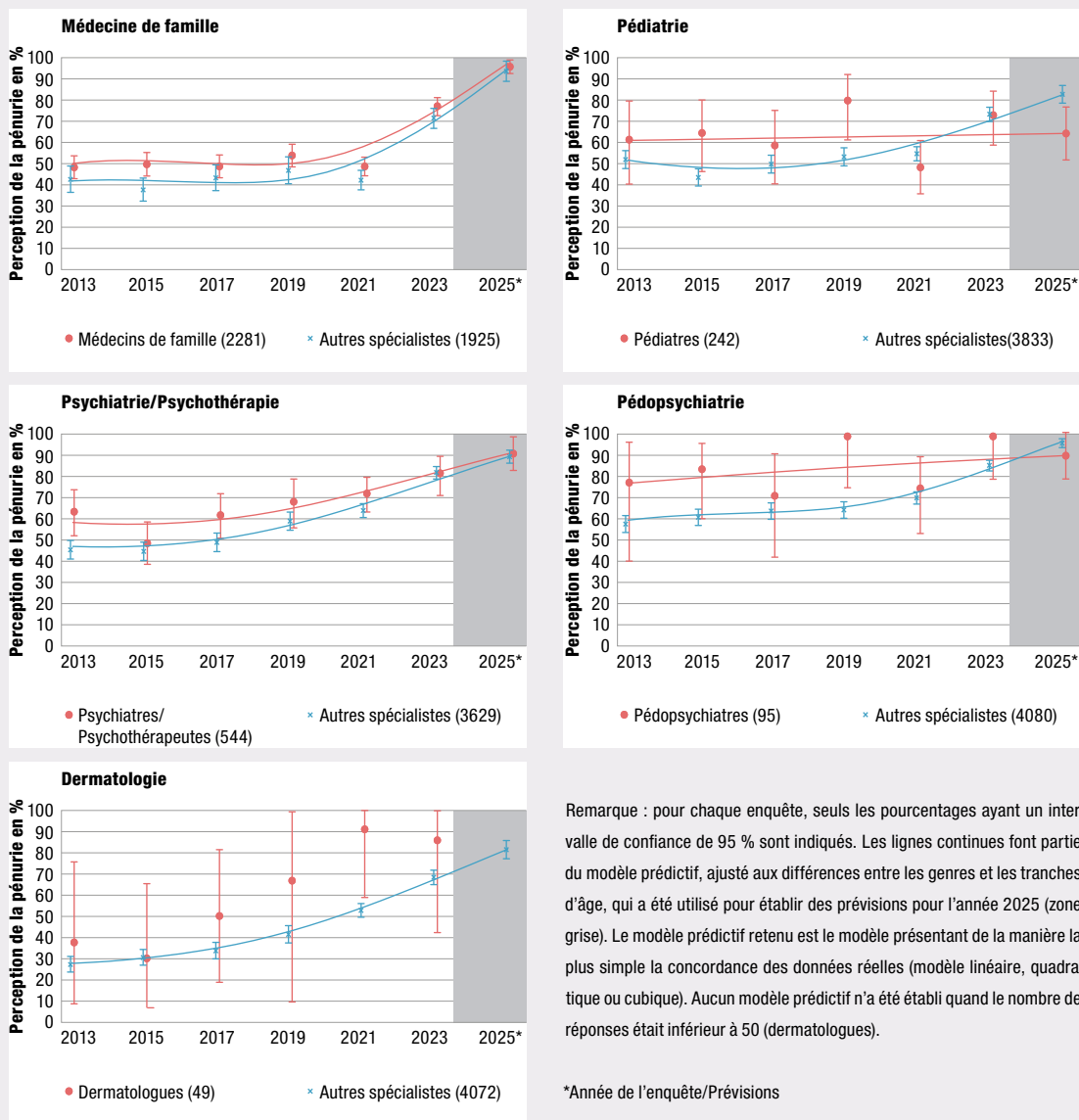
Discussion et perspectives

Depuis 2013, la SMCB mène tous les deux ans une enquête de cette ampleur sur le thème de la prise en charge dans les différentes spécialités. Cette collecte de données systématique réalisée sur une décennie nous permet de nous faire une idée approfondie des évolutions des pénuries de médecins par spécialité. Les estimations des pénuries faites par des praticiens de la

spécialité en question apparaissent en rouge tandis que celles d'autres spécialistes sont en bleu (illustration 2). Une prévision a été établie pour 2025 (zone grise au bout du graphique) sur la base des données collectées ces dix dernières années et en tenant compte du genre et de la tranche d'âge.

Ce que nous observons, c'est que les domaines où les pénuries sont les plus marquées montrent cette tendance depuis déjà dix ans. Il n'est donc pas surprenant que les psychiatres (enfants/jeunes/adultes) ainsi que les pédiatres et les médecins de famille soient sous-représentés aussi en 2023 et que cette tendance soit à la hausse. Ce constat est fait tant par les praticiens de la

Illustration 2. Situation dans les spécialités jugées sous-représentées ces dernières années avec prévision pour 2025



spécialité que par les autres spécialistes. La dermatologie est de plus en plus décrite comme sous-représentée. Même tendance pour l'endocrinologie, la gynécologie, la rhumatologie et la chirurgie de la main, considérées en 2023 comme sous-représentées par 30 à 60% des médecins. De l'autre côté du spectre, on trouve des spécialités dont la couverture est stable: la chirurgie orthopédique (sous-représentée <5%), la cardiologie (<5%), la radiologie (<5%), l'angiologie (7%) et la chirurgie générale (9%).

Parallèlement, il nous semble important de préciser ce à quoi l'enquête ne peut pas répondre, à savoir où il est difficile de tirer des conclusions. Par exemple,

le modèle pour 2025 ne fait que présager l'avenir au regard des années précédentes. S'il devait y avoir un afflux massif de nouveaux médecins de famille ou une restriction d'autorisation pour une spécialité, cela aurait assurément des impacts bien plus forts que ne le montre le modèle. Par ailleurs, n'oublions pas qu'un spécialiste a tendance à voir sa propre spécialité comme particulièrement sous-représentée. Nous en avons toutefois tenu compte en triant les estimations selon qu'elles provenaient de spécialistes évaluant leur propre spécialité ou non. Nous avons ainsi pu constater que les pneumologues et les gynécologues indiquaient pour 2021 et pour 2023 (ce qui se répercute aussi pour la prévision 2025) qu'il existait une pénurie

plus importante que ne l'estimaient leurs confrères et confrères issus d'autres spécialités. Ces différences ont toutefois permis de mettre le doigt sur un réel problème émergent et méritent d'être discutées plus avant. Ce cas mis à part, le reste des estimations était très similaire, qu'il s'agisse des spécialistes de la discipline concernée ou non.

En résumé, les médecins bernois ont fait part d'une couverture médicale insuffisante (c'est-à-dire que plus de 50% des participants à l'enquête parlent de couverture insuffisante) dans désormais 20% des 24 spécialités, notamment, comme on le voit depuis des années, en psychiatrie (enfants/jeunes/adultes), chez les médecins de famille et désormais aussi en dermatologie. Toutefois, certaines spécialités sont stables depuis des années et restent suffisamment représentées, comme la chirurgie orthopédique, la cardiologie, la radiologie, l'angiologie et la chirurgie générale. Ces estimations se sont révélées cohérentes au fil du temps et servent de système d'alerte précoce tant pour le corps médical que pour le monde politique. Pour 2025, nous devons garder un œil particulièrement vigilant sur l'endocrinologie/diabétologie, la gynécologie et la rhumatologie.

Remarque sur les tableaux et illustrations : les pourcentages ont été arrondis.

Références

- Stierli R., Rozsnyai Z., Felber R., Jörg R., Kraft E., Exadaktylos A.K., Streit S. Primary Care Physician Workforce 2020 to 2025 – a cross-sectional study for the Canton of Bern. *Swiss Med Wkly.* 2022;151(3536):w30024. Disponible sous : <https://smw.ch/index.php/smw/article/view/3062>
- Jörg R., Haldimann L., Rozsnyai Z. & Streit S. (2023). Soins ambulatoires de premier recours dans le canton de Berne. Différences régionales dans l'accès aux soins de premiers recours (Bulletin 03/2023 de l'Obsan). Neuchâtel : Observatoire suisse de la santé. Disponible sous : https://www.obsan.admin.ch/sites/default/files/2023-08/Ob-san_BULLETIN_2023_03_f.pdf

Commentaire des co-présidents de la SMCB sur l'analyse de l'enquête sur les soins médicaux 2023

La pénurie de médecins dont souffre le canton de Berne dans les soins de base nous était connue bien avant la publication de la Workforce-Studie Kanton Bern 2020–2025 et le rapport du Bulletin 03/2023 de l'Obsan. Grâce à l'enquête menée par la SMCB depuis 2013 sur les soins médicaux, nous avons également pu attester que les pédopsychiatres, les psychiatres et les psychothérapeutes étaient massivement sous-représentés. Au fil des années, des goulets d'étranglement sont apparus dans d'autres spécialités, comme la dermatologie. Comme le dernier sondage le montre, l'endocrinologie, la diabétologie et la gynécologie sont de moins en moins représentées.

Non seulement cette enquête documente la pénurie de praticiens dans le milieu médical, mais en plus elle pointe du doigt une aggravation de la situation qui deviendra inévitablement menaçante pour les soins médicaux si aucune mesure n'est prise. Il faut inverser la tendance. Des mesures telles que la promotion de la formation initiale et postgrade sont déjà en place, de même que l'augmentation du nombre de places pour les étudiants en médecine humaine à l'Université de Berne ou encore le programme d'assistantat au cabinet médical du canton de Berne. La dernière enquête sur les soins médicaux montre clairement qu'il faut intensifier ces efforts et les étendre à d'autres disciplines que les soins de base. Cela pourrait être envisagé dans le canton de Berne dans le cadre du nouveau financement de la formation postgrade médicale. Une fois de plus, médecins et politiciens sont appelés à résoudre le problème en partenariat. Quoi qu'il arrive, nous sommes prêts à apporter notre contribution.